Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 53 (1995)

Heft: 2: Finlande et Union européenne

Buchbesprechung: Bibliographie critique

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Fabio Casati

IL SISTEMA BANCARIO SVIZZERO E L'INTEGRAZIONE MONETARIA EUROPEA. (ANALISI DELLE INTERDIPENDENZE ECONOMICHE E MONETARIE)

Canobbio 1995, 242 p.

L'analyse des interdépendances économiques et monétaires entre le système bancaire suisse et l'intégration monétaire européenne est l'argument central de la thèse de doctorat de Fabio Casati. Divisé en trois parties thématiques d'importance égale, l'ouvrage se concentre d'abord sur les bases théoriques et pratiques de l'unification monétaire européenne, pour donner ensuite une lecture structurale du système bancaire suisse par rapport aux conséquences attendues du processus d'intégration monétaire en cours de réalisation dans l'Union Européenne (UE). Les perspectives de la Suisse dans le contexte monétaire européen forment la dernière partie du livre: après avoir, dans un chapitre introductif, justifié la méthode d'analyse retenue, l'auteur expose avec beaucoup de clarté et de détails les scénarios potentiels auxquels la Suisse sera vraisemblablement confrontée dans un avenir proche.

La première partie du volume s'ouvre avec une synthèse des principales études théoriques connues en matière d'intégration monétaire, en traitant notamment de la distinction conceptuelle entre la coopération et la coordination monétaires, des formes possibles de collaboration en la matière, de la controverse portant sur le choix du régime de change, pour terminer avec une présentation exhaustive des critères d'intégration suggérés par la théorie des zones monétaires optimales (ZMO). Le texte est enrichi de tableaux synoptiques - que Fabio Casati a le mérite d'avoir élaboré d'une manière originale - qui permettent au lecteur une vision globale des phénomènes étudiés. Le théoricien aurait cependant souhaité une analyse beaucoup plus critique des travaux en matière d'intégration monétaire, ou du moins une remise en discussion de quelques résultats principaux, qui semblent désormais acquis, des modèles canoniques de la théorie des ZMO. La même critique s'adresse au chapitre consacré aux évaluations empiriques du fonctionnement du Système Monétaire Européen (SME), qui partant de l'asymétrie congénitale de son mécanisme de change reste dans le chemin rebattu axé sur l'idée d'un étalon monétaire tripolaire (yen-écu-dollar). Les conclusions de la partie théorique sont toutefois à retenir, car elles mettent en exergue de manière pertinente les problématiques essentielles liées aux stratégies traditionnelles d'union monétaire, à savoir principalement la perte d'autonomie nationale en matière de politique monétaire, avec comme corollaire l'abandon forcé de l'indépendance des décisions concernant à la fois les taux d'intérêt et les parités de change.

Les structures institutionnelles et instrumentales formant le corps organique du

système bancaire suisse sont examinées tout au long de la deuxième partie du travail, avec une série impressionnante de références bibliographiques aux bases légales, de 1848 à nos jours. L'auteur passe en revue avec beaucoup de soin les modalités de création et de fonctionnement de la Banque Nationale Suisse (BNS), en s'attachant tout particulièrement à la panoplie des instruments disponibles actuellement pour la conduite de la politique monétaire de la Confédération. Dans un deuxième temps, l'analyse du cas helvétique est mise en relation avec les prescriptions de loi dans les pays de l'UE, qui règlent le fonctionnement conjoncturel des autorités monétaires nationales. L'on découvre ainsi un degré élevé de similitude entre les structures bancaires suisses et celles des pays de l'Europe occidentale, aussi bien du point de vue des objectifs que sous l'angle instrumental. Malgré l'exclusion actuelle de la Suisse du processus d'intégration monétaire européenne, la thèse de Fabio Casati met également en lumière les raisons du rétrécissement de l'autonomie décisionnelle de la BNS, suite notamment à la globalisation des marchés financiers internationaux, à la transnationalisation des processus de production et au commerce intra-industriel.

Sur cette base, l'auteur examine en détail les perspectives de la Suisse face à l'Union Monétaire Européenne (UME), dans la partie qui constitue sans doute une importante contribution analytique au débat actuel en la matière. D'entrée de cause, Fabio Casati se déclare en faveur d'une étude systématique de type qualitatif, en raison des limites conceptuelles et opérationnelles des approches économétriques portant sur le long terme. Le choix des variables significatives retenues repose sur les facteurs de continuité et d'innovation, comme il se doit dans tout exercice de prospection qui se veut rigoureux. Les interdépendances entre un certain nombre de variables économiques, choisies eu égard aussi aux critères de convergence inscrits dans le Traité de Maastricht, sont analysées sur quatre phases historiques distinctes (de 1968 à 1993), chacune d'elles caractérisée par des spécificités macro-économiques. Une recherche fouillée de données statistiques permet à l'auteur de calculer un grand nombre de corrélations linéaires, qui l'amènent à présenter deux types de scénarios tendanciels. D'une part, la Confédération pourrait choisir de s'isoler du processus d'intégration monétaire, en suivant la voie solitaire ou celle des adaptations unilatérales, de sorte à préserver l'indépendance politique de la BNS ou, le cas échéant, à arrimer le franc suisse à la monnaie-ancre du SME. D'autre part, les scénarios d'intégration européenne de la Suisse laissent le choix théorique entre une adhésion pure et simple à l'UE et une solution «à l'anglaise» de participation sectorielle, bien que des considérations de nature pragmatique fassent pencher vers une stratégie du tout ou rien.

Au total, pour avoir élaboré une taxinomie réaliste des options de politique économique dont dispose la Suisse en réaction au processus d'intégration européenne, il faut souhaiter à la thèse de Fabio Casati une vaste diffusion au sein des milieux concernés par une problématique à la fois actuelle et importante.

Sergio ROSSI, Fribourg